



N° 90/04 - 12 mars 1990

ALPHABETISATION DES ETRANGERS

ANALPHABETES, ILLETTRÉS MEME COMBAT

Jacques Ghys

*Maison de l'UNESCO Paris, Juin 1967
En hommage et en souvenir de Monseigneur Michel DESCAMPS*

Les membres constituant de l'Office International de l'Enseignement Catholique n'ont généralement pas, dans leur compétence, l'exercice direct de l'alphabétisation, puisqu'ils sont expressément voués à la scolarisation.

Toutefois, certains membres pratiquent l'alphabétisation dite fonctionnelle corrélativement avec la scolarisation.

La plupart concourent en effet à l'alphabétisation d'adultes dans les cours du soir, les cours du samedi ou dans la formation professionnelle, industrielle ou agricole. Un grand nombre mettent au service de l'alphabétisation leurs infrastructures matérielles, leurs locaux, leurs techniques d'éducation ainsi que les membres de leur corps enseignant. Tout cela contribue grandement à épauler l'effort de l'UNESCO en ces matières.

Permettez-moi de vous faire part d'un ensemble de réflexions suggérées par une expérience d'alphabétisation à laquelle mes amis et moi-même sommes attachés depuis près de quarante ans.

L'ALPHABETISATION, CONDITION PREMIERE DE LA PROMOTION SOCIALE

Cette expérience porte sur les milliers d'alphabétisés : hommes, femmes, adolescents et enfants et des centaines d'alphabétiseurs. Elle a commencé il y a quarante ans, au profit des migrants maghrébins présent en France tout d'abord, d'autres musulmans ensuite, d'autres migrants enfin.

Il nous est rapidement apparu que l'alphabétisation était la condition première d'une promotion du travailleur migrant.

De multiples liaisons, tant amicales qu'institutionnelles, dans les milieux publics comme dans les milieux privés, nous ont amenés, dans le domaine de l'étude comme nous l'avions fait pour le logement, la santé ou la psycho-sociologie des travailleurs, à nous intéresser aux problèmes des méthodes, à la réalisation de manuels, à la mise en place et au soutien technique de nombreux cours en France et en Europe, sur les lieux de travail et d'habitation, au profit de groupes ou d'isolés.

Le caractère global, communautaire, international de cette présence d'une part, les possibilités particulières de l'alphabétisation "sélective et fonctionnelle" d'autre part, nous autorisent à en parler, au sein de l'UNESCO.

Ajoutons que cet objectif général est abordé à partir de personnes privées, chacune "en situation" particulière, mais l'action personnaliste que nous préconisons peut soutenir, multipliée à des centaines de milliers d'exemplaires, les préoccupations même de l'Organisation.

ALPHABETISATION ET PAYS D'EMIGRATION

Les pays insuffisamment développés voient une partie de leurs populations émigrer soit vers leurs propres villes soit, et c'est ce qui nous occupe ici, vers l'étranger.

L'émigration peut atteindre dans certains cas une ampleur telle en qualité ou en quantité qu'elle déséquilibre une société toute entière.

Cela ne saurait laisser indifférents les responsables des pays de départ. Une politique d'alphabétisation ne se conçoit que dans une perspective d'ensemble d'équilibre et de développement économique, social, culturel. Elle n'est pas menée pour favoriser l'exode ou la migration des populations intéressées.

ALPHABETISATION ET PAYS D'ACCUEIL

Plusieurs millions de migrants travaillent actuellement dans les pays industrialisés de l'Europe occidentale : ils sont, ou ont été surtout des Polonais, des Italiens, des Espagnols, des Portugais, des Grecs, des Yougoslaves.

A ces migrations sont venus s'adjoindre des Algériens, des Tunisiens, des Marocains, des travailleurs originaires de différents pays d'Afrique noire, Mali, Sénégal, Mauritanie et plus récemment des Jordaniens et des Turcs.

Il faut mentionner aussi des centaines de milliers de personnes originaires du Commonwealth au travail en Grande-Bretagne.

Plus que d'une instance internationale à laquelle elle échappe en partie, l'alphabétisation de ces migrants relève des pays d'accueil tels que la France, l'Allemagne, la Suisse, la Hollande, l'Autriche, les pays scandinaves, la Grande-Bretagne, et d'autres pays encore.

MIGRATION ET COOPERATION

Ces pays d'ailleurs ne sont-ils pas un peu les "obligés" des travailleurs migrants qui travaillent sur leur sol, ces "coopérants" d'un nouveau style apportant aux pays riches le relais de leurs forces neuves ?

DIVERSITE DES AIRES LINGUISTIQUES

Les aires linguistiques, tant dans les pays de départ que dans les pays d'accueil, ne sont pas identiques, symétriques, homogènes. Il va nous falloir être prudents en matière de technique, de méthode, d'études comparatives des résultats.

Certains ne quittent pas, même en migrant, leur aire linguistique habituelle. Ils vivent en francophonie, en anglophonie, en ibérophonie. Ils aiment cette chaleur familière qui leur est une protection.

Certains, par contre, en migrant, quittent leur aire - que l'on me permette ce jeu de mot français - et changent d'air, d'atmosphère et cela va contribuer à accroître leurs difficultés et leurs souffrances.

Prenons l'exemple d'un Turc ou d'un Grec en Allemagne; le premier ne change pas d'alphabet ni d'écriture; le second en change complètement. Tous les deux, en toute hypothèse, changent de monde.

L'Italien en Suisse allemande, le Portugais ou l'Espagnol en France sont toujours de véritables étrangers. Le Marocain, l'Algérien, le Tunisien qu'il soit arabophone ou berbérophone, est parfois désorienté en Allemagne ou en Hollande. Il l'est parfois moins en France ou en Belgique francophone.

Les méthodes utilisées pour les uns ne vaudront donc pas pour les autres.

DIVERSITE DES AGES ET DES SITUATIONS FAMILIALES

Les étrangers n'ont pas tous le même âge. Certains sont des travailleurs adultes, isolés, hommes ou femmes, très jeunes, trop jeunes parfois. Nous dirons plus loin leurs difficiles conditions de vie.

Certains ont fait venir leurs épouses et leurs familles, certains se sont mariés dans les pays d'accueil.

Des centaines de milliers, des millions d'enfants sont nés de ces unions en Europe depuis quelques décennies. Quand ils ont la chance - et ils l'ont presque tous - d'accéder aux écoles du pays, ils ne posent pas de problèmes spécifiques au plan de l'alphabétisation ou de la promotion sociale. Certains ont d'ailleurs 20, 30 ou 40 ans et sont parfaitement intégrés (naturalisés parfois).

Beaucoup de ces migrants, une fois les premières difficultés aplanies peuvent aider leurs frères nouvellement arrivés, car ils se souviennent des souffrances passées. Il est important de les intéresser à la promotion de leurs frères nouvellement arrivés.

Une collaboration bienveillante et discrète des différentes Ambassades et Consulats est, elle aussi, sans doute, à souhaiter car il ne faudrait pas couper à la légère les migrants de leur culture, de leur langue, de leur religion originelle. L'on est donc ainsi amené parfois à alphabétiser, même au pays d'accueil dans la langue maternelle du migrant. Cet aspect de l'action est particulièrement délicat, peu d'animateurs en sont capables.

DIVERSITE DES CONDITIONS DE TRAVAIL

Les travailleurs migrants présentent à l'observateur une immense diversité de situations quant au travail et quant aux postes de travail.

Certains agissent ou sont traités en véritables robots; or, aucune motivation n'est susceptible de netre de certaines situations ou conditions : travailleurs agricoles isolés qui travaillent parfois 10, 12, 14, 16 heures par jour, travailleurs des mines et des charbonnages, travailleurs de nuit, travailleurs ou travailleuses par postes alternants, domestiques ou servantes à domicile.

Beaucoup d'entre eux sont écrasés, fatigués, incapables d'un effort personnel quelconque dans un monde qui leur est parfois totalement étranger, hostile quelquefois I

Le travail industriel moderne et l'isolement ont brisé en eux les ressorts et les espoirs de promotion personnelle et de culture.

Un nombre très considérable parmi eux sont dispersés à travers le territoire dans les fermes, les petites usines; les chantiers, les barrages.

Aucune approche communautaire ou planifiée ne peut être étudiée pour un peuple aussi mouvant, aussi dispersé physiquement et moralement. Les cabines de langue ou le cinéma éducatif ne les atteindront sans doute jamais.

DIVERSITE DE L'INSERTION DANS LA VIE SOCIALE

Certains vivent groupés en foyers pour hommes seuls, plus ou moins bien tenus, ou parfois en bidonvilles. D'autres, isolés Du en famille, ont accès à l'habitat de tous. Mieux logés, fondus en

quelque sorte dans le logement du pays d'accueil, on les touche plus difficilement. Il est vrai qu'au plan de l'alphabétisation, ils sont peut-être déjà sauvés.

En tous cas, il apparaît qu'aucune alphabétisation planifiée ne puisse toucher ces centaines de milliers de personnes. C'est pourquoi, nous préconisons une sorte de "levée en masse", une mobilisation de tous les concours qui peut seule, par son ampleur, répondre à la multiplicité des besoins.

UTILISER TOUS LES LOCAUX DISPONIBLES

Il faut pour cette action dégager tous les locaux disponibles, quels qu'ils soient : salles municipales, locaux d'œuvres, centres sociaux, centres syndicaux, écoles publiques et privées, maisons particulières même. Tout est utilisable.

On peut y trouver, au moins et gratuitement la plupart du temps, l'électricité et la conciergerie. Et il n'est ni difficile ni coûteux d'y ajouter un tableau, un cahier, un crayon, un livre. Tant mieux si l'on peut disposer d'un magnétophone, d'un appareil de projection, de diapositives ou de films de cinéma.

RECOURIR A TOUTES LES METHODES

Toutes les méthodes sont bonnes même si certaines sont meilleures. Que les Pouvoirs Publics, le CREDIF, par exemple, en France, ou des centres d'études interdisciplinaires, comme HOMMES ET MIGRATIONS que nous dirigeons, à Paris, mettent à la disposition des volontaires le produit de leurs recherches.

Mais remarquons qu'il n'est pas besoin de méthode, ni d'argent pour apprendre l'heure à un ami, l'initier au code de la route, lui éviter les contraventions, l'initier aux règles élémentaires d'hygiène et de sécurité, lui apprendre ce qu'est un mandat, un passeport, un visa ou une carte de travail. Tout cela n'exige pas de méthodes particulières, n'exige pas d'argent. Un peu de patience seulement et beaucoup d'amitié.

Nous insistons ensuite pour que le matériel proposé soit un matériel peu cher, pratique, maniable, et donc chacun, même les moniteurs non diplômés ou les animateurs non techniciens puissent se servir.

Pour ne prendre qu'un exemple, je pense que le cinéma pour le public qui nous occupe : des centaines de milliers de migrants dispersés à l'infini, est une formule lourde et coûteuse pas assez souple, pas assez personnaliste, et pas assez active pour être le grand instrument d'alphabétisation de demain.

ACCEPTER TOUS LES CONCOURS

Tous les alphabétisateurs, professionnels, volontaires ou bénévoles peuvent et doivent être embauchés. Il faut donc mobiliser, même en Europe, tous les enseignants à tous les niveaux - et que l'on ne conteste pas, par exemple, comme je l'ai constaté, à un agrégé de grec le droit de faire de l'alphabétisation primaire. Qu'ils soient rémunérés à temps complet, ou en heures supplémentaires ou qu'ils soient bénévoles, peu importe tous ont le droit et le devoir de s'intéresser à leurs voisins. Je connais des enseignants qui abandonnent à l'œuvre qui les emploie le salaire de leurs heures supplémentaires pour augmenter précisément le nombre d'heures d'enseignement ainsi distribuées.

Il faut mobiliser aussi tous les militants des œuvres de jeunesse ou d'action populaire, tous les militants syndicalistes, toutes les bonnes volontés, tous les services civils internationaux. Il faut encore sensibiliser à cette action tous les voisins du travail ou du logement. Il faudrait aboutir à ce que chacun devienne l'alphabétisateur fraternel de son voisin.

ALPHABETISER L'IMMIGRANT, C'EST AIDER AU DEVELOPPEMENT DE SON PAYS D'ORIGINE

Tout ceci est une aide directe aux énormes soucis des responsables mondiaux de l'alphabétisation. Une quête en Europe au profit de cette action apporte quelque argent, mais un seul

travailleur accueilli, alphabétisé, promu, envoie lui-même, chaque année, autant ou plus, que toute quête, à lui tout seul, à sa famille et à son pays.

L'immense majorité d'entre eux rentre ou rentrera au pays. Ils y apporteront leurs connaissances personnelles vivifiées par ce qu'ils auront appris dans un autre contexte. C'est une aide, qui même modeste, peut être précieuse, aux pays en voie de développement.

UNE HEURE D 'ALPHABETISATION C'EST UNE HEURE D'AMITIE

Ce sont des milliers d'heures d'amitié fonctionnelles qui peuvent et sont ainsi distribuées et vécues ensemble.

Il n'est plus à ce stade, et vu sous cet angle, entre alphabétisés de toutes nations et alphabétisateurs, que des rapports d'amitié. Celui qui possède donne à celui qui n'a pas, et c'est quelquefois le plus pauvre qui donne au plus riche, le plus humble au plus orgueilleux. N'est-ce pas la meilleure voie pour éviter la ségrégation et le racisme et promouvoir en Europe cette amitié et cette compréhension dont ce coin du monde a particulièrement besoin.

L'AMANA et son bureau d'études HOMMES ET MIGRATIONS se consacrent activement à l'alphabétisation et à la promotion culturelle et sociale des travailleurs migrants.

Depuis 40 ans, sous leur impulsion, amis de tous pays d'accueil et de tous pays de départ, sans distinction d'ethnies ou de religions, s'efforcent au cours de centaines de milliers d'heures d'aider tous les migrants.

Des centaines d'œuvres et de groupes privés sont animés ou épaulés en France et en Europe et pourraient encore être créés. Si nos Manuels et nos Méthodes peuvent servir... tant mieux.

A des millions de migrants, à des millions d'étrangers, il faut trouver des millions d'amis.

